

monastère de Valréas, nombreux et prospère après deux ans seulement d'existence, entreprit d'y faire un nouvel établissement, dans le but d'étendre le bienfait de l'instruction chrétienne. Les écolières vinrent en nombre, postulantes et novices arrivèrent à leur tour. La Révolution, qui devait tout détruire, trouva cette communauté établie dans les conditions les meilleures.

Avignon.  
1632.

Il va paraître étrange au lecteur que nous ayons à placer le monastère d'Avignon parmi ceux qui sont sortis d'Arles. N'avons-nous pas vu précisément la Mère de Rampalle quitter la communauté d'Avignon pour venir à Arles établir une maison d'Ursulines? Cette communauté existait en effet à Avignon, mais sans clôture. Ce ne fut qu'en 1631 qu'il fut question d'imiter les Sœurs d'Arles. On s'adressa donc à l'abbé de Rampalle, qui dans ce moment prêchait à Avignon la station du carême. On parla de faire venir quelques professes. Après les démarches nécessaires auprès des deux prélats d'Avignon et d'Arles, le vice-légat publia un bref qui érigeait la congrégation d'Avignon en monastère, avec permission pour les sœurs de s'affilier aux Ursulines d'Arles, et d'en tirer des professes à l'effet de donner l'institution. On en fit partir sept, six mères de chœur et une sœur converse. Chacun remarqua que c'étaient les sept sœurs les plus attachées à la Mère de Rampalle, et on ne douta point qu'elle les avait exprès marquées par esprit de mortification; et c'est ainsi, du reste, que cette sainte fille agit toujours dans ses nouveaux établissements.

La Mère Jeanne Le Faucher, désignée prieure, se rendit à Avignon le 13 mars 1632, avec ses compagnes, sous la conduite de l'abbé de Rampalle, et l'établissement fut constitué aussitôt.

Épreuves.

Ces heureux commencements furent suivis de croix et d'afflictions de toute espèce. Les maladies, la pauvreté, les persécutions, vinrent tout-à-coup assaillir les religieuses, dans le temps qu'elles montraient le plus de zèle